

cyberpresse.ca

Publié le 28 octobre 2008 à 05h00 | Mis à jour à 05h00

Des résidants disent non au Red Bull Crashed Ice



Marc Allard
Le Soleil

(Québec) Les citoyens du Vieux-Québec qui se sont rendus hier soir à la consultation publique sur le Red Bull Crashed Ice étaient tous, sauf un, d'accord sur le même point : c'est la dernière fois qu'ils tolèrent la course de patinage extrême sur la côte de la Montagne.

Réunis au Musée de la civilisation à l'invitation du Comité des citoyens du Vieux-Québec (CCVQ), la quinzaine de participants a plaidé en faveur d'un déménagement de la compétition ailleurs dans la ville de Québec, quitte à alterner avec d'autres côtes dans la capitale.

«Ce que les gens nous disent, c'est que c'est assez, on n'en veut plus. On n'est pas contre le Red Bull, mais on devrait faire une certaine tournée. Dans 10 ans, on sera là, pas de problème. Mais c'est non pour une troisième édition (sur la côte de la Montagne)», a résumé le vice-président du CCVQ, Roger Bernard, sous les applaudissements de ses concitoyens.

Pour ce qui est du Red Bull Crashed Ice qui s'en vient, en janvier 2009, les citoyens ont déploré que la Ville ne les ait pas consultés avant que le conseil municipal ne vote, lundi dernier en faveur du retour de l'événement au même endroit. «On n'en veut pas plus, dit M. Bertrand, mais là, il faut faire avec.» Dans le rapport qu'il présentera à la Ville la semaine prochaine, le CCVQ fera donc plusieurs recommandations pour atténuer les désagréments que les résidants de la côte de la Montagne à cause du Red Bull Crashed Ice.

Ces derniers voudraient notamment que la durée de l'installation et du démontage diminue. En janvier dernier, la circulation avait été perturbée durant plus d'un mois sur la côte de la Montagne. Les résidants ne pouvaient plus se stationner devant leur domicile et devaient utiliser des débarcadères mis à leur disposition s'ils avaient à ramener des courses, par exemple.

Durant le Red Bull Crashed Ice, les résidants de la côte de la Montagne souhaiteraient aussi qu'il y ait plus de sécurité pour contenir la foule. Plusieurs d'entre eux ont dit hier que des spectateurs ivres urinaient sur leurs murs de leurs résidences ou montaient sur le toit de leurs appartements sans leur autorisation. «Moi, je pense sérieusement à demander à Gestev qu'il me dégage de toute responsabilité s'il y a quelqu'un qui tombe de mon toit», a dit une des résidantes.

Patrice Drouin, le président de Gestev, l'entreprise qui organise l'événement à Québec, assure qu'il fait de son mieux pour accommoder les résidants de la côte de Montagne. Il cite par exemple l'aménagement de nouveaux passages piétonniers et le déplacement des génératrices pour faire moins de bruit. Mais il dit ne pas pouvoir raccourcir la durée de l'installation et du démontage du parcours.

«On n'a pas de chance à prendre, nous, en voulant faire plaisir à quelques-uns, de mettre en péril l'événement, fait-il valoir. C'est-à-dire de s'installer dans le Vieux-Québec et par une erreur de jugement quant à la durée de temps pour monter le parcours, de faire ça en une semaine de moins, en quatre jours de moins, et à l'autre bout, de ne pas être capable de livrer l'événement. Il n'y a personne qui serait heureux de ça.»

Copyright © 2000-2008 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.